

# Le Point

7 février 2019

## La jeune fille et le lac aux ténèbres

**Poche.** Au lieu de bavarder, Madeline préfère fixer les cristaux de gelée qui dessinent sur les vitres des plumes ou des écailles. Dans son bled du Minnesota, au bord du lac, la nature est colossale, silencieuse comme la mort, mangeuse d'hommes. « Cette année-là, l'hiver s'écroula sur nous, dit-elle. Il tomba à genoux, épuisé, et ne bougea plus. » De son côté de la rive, dans la cabane misérable où elle survit avec ses néohippies de parents, elle observe les nouveaux voisins à la longue-vue. Ou peut-être est-ce l'inverse. « Qui regarde qui ? pensai-je un matin quand je sortis m'occuper des chiens et vis le télescope de l'autre côté du lac braqué droit sur la maison de mes



parents. Pointé comme une flèche vers le cœur de la cabane, vers notre seule fenêtre avec ses chiffons dans le chambranle. » Dès l'entame de ce premier roman à la David Vann, la tragédie se devine, on l'endure, on l'espère ; elle sera implacable. Madeline n'aurait pas dû mettre les pieds chez ces gens-là, traverser le lac et jouer les baby-sitters de leur fils. Elle n'en sortira pas indemne. On lit ce roman comme une bête à l'affût : souffle coupé, muscles bandés, toutes nos forces concentrées sur l'assaut. Hypnotique, onirique, brutal : un missile ■ M. D. T.

« Une histoire des loups », d'Emily Fridlund (Gallmeister « Totem », 304 p., 9,40 €)